

# DIRECTIVES GÉNÉRALES POUR L'EMPLOI DE LA MÉTHODE

La méthode est *phonétique*, c'est-à-dire que pour faire apprendre une lettre, on ne dira pas le nom de la lettre, mais on exécutera et on fera exécuter aux enfants le *bruit* de la lettre : par exemple, pour *f* on ne dira ni *èf*, ni *fe*, mais on fera exécuter le bruit de souffle qui constitue la consonne isolée. La méthode phonétique est la plus facile et la plus logique pour l'apprentissage de la lecture d'une *écriture alphabétique* parce qu'elle fait comprendre à l'enfant le procédé utilisé pour la reproduction du langage oral.

## LES ÉTAPES DE L'APPRENTISSAGE

### I. EMPLOI DES TABLEAUX

Après avoir appris la consonne isolée, on la fera associer aux voyelles simples :

- a) en syllabes directes : consonne + voyelle
- b) en syllabes inverses : voyelle + consonne

Nous conseillons de reproduire au tableau noir les tableaux de la méthode. Ayant fait prononcer le son de la consonne on déplacera une baguette vers les voyelles placées à droite en faisant lire les deux lettres d'une seule émission de voix.

#### A. Pour chaque tableau :

1°) Faire lire les syllabes dans l'ordre, ex : *fa, fi, fo, fu, fé*.

2°) Faire lire les syllabes sans ordre défini, ex : *fi, fa, fo, fé, fa, fi, etc.*

3°) Dire les syllabes sans ordre défini en demandant à l'enfant de montrer les lettres qui les composent. Cet exercice facilite à l'enfant les distinctions auditives et visuelles et constitue une préparation à la dictée.

### B. Révisions :

Après l'étude isolée des consonnes nous donnons des tableaux de révision (voir, par exemple, pages 5, 9, 10, etc.) dans lesquels les consonnes étudiées, d'abord isolément, sont présentées ensemble pour s'assurer que l'enfant les distingue bien les unes des autres.

Chaque graphie nouvelle des voyelles : *ou, oi, on, an, in*, etc. sera confrontée avec celles qui ont été apprises antérieurement pour s'assurer qu'elles sont bien

distinguées. Par exemple, après avoir appris *ou*, lorsqu'on apprendra *oi*, on mettra sur le même tableau *ou* et *oi* ; après avoir appris *oin*, on mettra ensemble *ou*, *oi*, *oin* et ainsi de suite.

Ces exercices de distinction sont les plus *utiles* et les plus *efficaces*, car c'est la mise en contraste des lettres et des graphies qui oblige l'enfant à les comparer et à préciser leurs différences auditives et visuelles.

Rappelons que le système phonétique français comprend trente-trois phonèmes :

### 1°) dix-huit consonnes

- six consonnes soufflées : *v, j, z* (sourdes) - *f, ch, s* (sourdes)
- six consonnes explosives : *p, t, k* (sourdes) - *b, d, g* (sonores)
- trois consonnes nasales : *m, n, gn*
- trois consonnes « liquides » : *r, l, y = ill* (en phonétique [j] ).

### 2°) quinze voyelles

- onze voyelles orales : *a, â, e, eu, è, é, i, o, ô, u, ou*.
- quatre voyelles nasales : *an, on, in, un*.

Il faut ajouter 2 semi-voyelles qui n'ont pas de symbole alphabétique en français, qu'on représente en phonétique par [W] qui figure dans les graphies *oi, oin, oué*, et [u] que l'on rencontre dans *ui, ué, uin*.

*Sonore* signifie que la vibration des cordes vocales accompagne l'émission de la consonne.

*Nasale* signifie que le souffle traverse non seulement les cavités buccales, mais aussi les cavités nasales pour l'émission de la consonne ou de la voyelle.

## II. PROGRESSION

### PREMIÈRE PARTIE

Etude des cinq voyelles : *a, é, i, y, o, u* et des seize consonnes : *f, ch, s, v, j, z, r, l, m, n, p, t, c, b, d, g*.

Etude des voyelles : *e, è, ê* et des graphies *et, est*.

### DEUXIÈME PARTIE

Etude des graphies des voyelles : *ou, oi, oin, in, on, an, au, eau, ai, ei, oe, œu, eu, en, er, ez*.

### TROISIÈME PARTIE

Etude des graphies particulières : *gn, e* ouvert suivi d'une ou deux consonnes, *ill, ein, ain, ien, c = s* ou *k, g = j* ou *g, s = z, y* consonne, *x, ti = si*.

Nous terminerons par l'étude des graphies les plus difficiles à assimiler. Lorsqu'on examine les enfants qui « lisent mal », on rencontre toujours des lacunes ou des confusions dans la connaissance de ces graphies. Nous les présenterons donc à la fin de l'apprentissage de la lecture. Elles doivent être abordées lorsque la reproduction de *tous les sons* (consonnes, voyelles) n'offre plus d'incertitude pour l'enfant.

## III. EMPLOI DU DESSIN

On remarquera que, soit dans le *Manuel de lecture*, soit dans les *Cahiers d'exercices*, les consonnes sont symbolisées par un *dessin* qui sert d'intermédiaire entre le phonème et son symbole abstrait : la lettre. Le dessin symbolise généralement *le bruit* du phonème. L'enfant différenciera plus facilement les phonèmes s'ils sont tout d'abord symbolisés par des bruits familiers, par exemple : *f* ( le vent ), *ch* ( le train ), *s* ( le serpent ), *m* ( la vache ), etc.

L'enfant aime s'identifier à des choses, des animaux ou des personnes et, pour lui, faire « le vent », « le train », « l'avion », « papa qui fume la pipe », etc. est un jeu qu'il fait volontiers et facilement.

#### IV. EMPLOI DES GESTES

Nous conseillons également d'adjoindre un *geste* symbolisant chaque phonème. Nous recommandons d'utiliser les gestes de S. Borel-Maisonny, décrits dans *Langage oral et écrit*, Vol. 1. Les gestes se réfèrent soit au bruit, soit à l'articulation du phonème, soit au tracé de la graphie. Nous avons modifié le geste du *p* (mouvement des lèvres de « papa qui fume sa pipe » et du *t* (toc, toc avec le doigt, comme la langue qui fait toc, toc sur les dents).

#### V. EMPLOI DES CAHIERS D'EXERCICES, JEUX DE MOTS N<sup>os</sup> 1 et 2

Nous avons dit plus haut qu'il était parfois difficile, soit d'isoler les deux éléments phonétiques qui composent une syllabe, soit au contraire de les associer et de ne pas épeler les lettres. C'est ici que les *Cahiers* apportent une aide précieuse. Nous avons, en effet, remarqué que lorsque l'enfant écrit les syllabes des tableaux à double entrée, il prononce les syllabes en même temps qu'il les écrit. Il fait ainsi plus facilement l'association des phonèmes qui constituent la syllabe. Ensuite, il effectue naturellement l'association des syllabes qui constituent les mots, puis les phrases.

D'autre part, la présentation de chaque graphie est accompagnée d'exercices d'identification de structures graphiques voisines dont l'enfant pourrait confondre, soit la forme (par exemple : *b* et *d*, *u*, et *n*, *m* et *n*, etc.), soit l'ordre de succession (ex. : *fa*, *af*, *ier-ire*, etc.).

Ces cahiers réalisent, en même temps, une préparation à l'orthographe car ils présentent les bases du système orthographique du français en insistant sur les graphies qui donnent lieu aux erreurs les plus fréquentes.

#### VI. EMPLOI DES DOMINOS DE LETTRES

Les dominos de lettres pourront être employés soit pour faciliter l'intégration des phonèmes et des graphies, soit pour prévenir ou corriger les confusions qui pourraient se produire chez certains enfants.

#### VII. ETAPE DE LA COMPRÉHENSION DE LA LECTURE

La compréhension de la lecture sera d'autant plus facile que les mécanismes de codage et de décodage nécessaires à ce passage de l'oral à l'écrit seront automatisés. Pour assurer cette compréhension, on passera aux mots, puis aux phrases et aux petites histoires du manuel *Nounourse et ses amis* et, de plus, des *Fiches de lecture* qui peuvent servir soit de complément au manuel, soit à des *révisions* individuelles d'éléments plus ou moins bien assimilés par certains enfants.

De même, les *Cahiers d'exercices, Jeux de mots N<sup>os</sup> 1 et 2* dans lesquels l'enfant doit retrouver lui-même les mots à l'aide d'éléments qui lui sont fournis, montrent à l'enfant, dès le début de la lecture, que notre système d'écriture va à la signification par l'intermédiaire des sons.

Le *Cahier N° 3* interviendra au moment où l'enfant qui sait lire doit peu à peu s'habituer à se servir de la lecture pour apprendre d'autres choses et les exercices proposés l'obligeront, sans qu'il s'en aperçoive, à comprendre que la *lecture a un sens* et qu'on ne peut écrire

n'importe quoi. On remarquera que ces exercices sont dirigés vers des classifications, des mises en ordre de notions simples, accessibles à l'enfant, portant sur l'acquisition des termes de base nécessaires à la communication et conduisant également, peu à peu, vers les notions grammaticales. Nous avons voulu,

dans les exercices de ces trois *Cahiers*, en même temps que faciliter et préciser la lecture à l'aide de l'écriture, faire appel à l'initiative de l'enfant, développer chez lui une activité de recherche et de choix intelligent et ne pas nous limiter à des exercices de copie purement passifs.

## CONCLUSION

Il est bien évident que pour toute personne chargée de l'enseignement de la lecture et de l'orthographe, la connaissance précise du système phonétique et du système orthographique du français et des difficultés d'apprentissage qu'ils présentent, serait souhaitable et même nécessaire. On sait que le système orthographique du français est particulièrement complexe puisqu'il n'y a pas de rapport univoque entre phonèmes et graphies, les mêmes phonèmes pouvant être représentés par des graphies différentes et inversement, les mêmes graphies pouvant être utilisées pour représenter des phonèmes différents.

*M. de Maistry*